

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Synthèse de la rencontre du Jeudi 22 janvier 2004.

Thème 1 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

A – Réponses des adultes :

1 – Adapter les rythmes scolaires :

- revoir le découpage journée-trimestre-vacances,
- assouplir la durée des séquences (1h00 + 1h00 ...),
- alterner les disciplines en fonction de la charge cognitive.

Remarque : les activités extra-scolaires ajoutent à la charge de travail.

2 – Revoir les programmes :

- ils sont trop chargés (donc difficulté de tout assimiler = perte du désir d'apprendre),
- éviter le survol et travailler en profondeur sur ce qui est fondamental,
- donner beaucoup plus de place au concret et faire des "choses justes pour le plaisir, la convivialité",
- faire des groupes de niveau en fonction des différences entre les élèves.

3) Stimuler le plaisir de l'élève et prendre en compte ses capacités :

- envisager des créneaux horaires où les élèves pourraient choisir les matières qu'ils veulent travailler,
- travailler sur un projet,
- sortir des programmes,
- rendre l'élève acteur (projets, exposés, créations).

Remarque : le monde de l'entreprise exige l'efficacité. Est-ce le projet de l'enseignement ?

4) Favoriser l'orientation de l'élève :

- trouver très tôt ses centres d'intérêts,
- l'aider à construire son projet,
- valoriser le travail manuel en favorisant les expériences concrètes soit à l'école, soit en entreprise ...

Remarque : pourquoi avoir supprimé les filières technologiques en collège ? Elles constituaient une alternative intéressante pour un certain nombre d'élèves.

5) Pour les enseignants se montrer :

- humbles,
- disponibles,
- à l'écoute,
- retrouver la notion de plaisir.

B) Réponses des élèves :

- supprimer les devoirs du soir,
- organiser des cours de soutien,
- favoriser l'entraide entre élèves.

Souhais vis à vis des professeurs

- qu'ils rendent les cours intéressants, ouverts sur le monde en organisant des débats sur des sujets d'actualité, des sorties d'étude. Qu'ils utilisent des supports beaucoup plus diversifiés pour leur cours.
- qu'ils aient de l'autorité et soient rigoureux mais en même temps détendus, souriants, à l'écoute des élèves, encourageants dans leur notes et leurs remarques.

PRIORITE : libérer l'école de sa rigidité (rythme, programme, valorisation de l'abstraction, intransigeance) en vue d'une plus grande prise en compte de l'élève, de ses besoins, de ses souhaits afin de le rendre acteur.

Thème 2 : Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'école peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Deux problèmes évoqués : l'éducation et les relations entre parents et enseignants.

- a) L'Education** : constat d'une certaine démission des parents par rapport à l'éducation de leurs enfants, d'où un manque de respect par rapport à l'autorité.
Nécessité pour les parents de recevoir des repères. Pourquoi pas la création d'une école des parents ?
Nécessité pour tous les adultes de montrer l'exemple aux jeunes.

b) les relations entre parents et enseignants

- l'école et les parents = deux mondes fonctionnant sur des critères de société différents d'où difficulté pour les enfants à s'y retrouver.
- peur commune d'être jugé et critiqué que l'on soit parent ou enseignant donc confiance réciproque parfois difficile.

- enseignants : pression des parents difficile à vivre, impression que le métier est dévalorisé.
- parents : crainte de venir exposer ses difficultés, professeurs moins abordables au collège, inquiétudes par rapport aux méthodes pédagogiques, vocabulaire parfois hermétique des enseignants.

PRIORITE : Nécessité d'un rapprochement confiant entre parents et enseignants dans un partage des mêmes objectifs éducatifs et scolaires.

Thème 3 : Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Instruire :

Constats :

- Après une certaine parenthèse, l'école est de nouveau amenée à éduquer, autant qu'instruire.
- Il est souvent difficile d'instruire, sans avoir au préalable éduqué.
- Il faut éduquer avant d'instruire.

Eduquer :

- Si l'éducation reste d'abord une fonction parentale, elle doit être aussi la priorité de l'Ecole (maternelle et primaire). Une éducation aux règles de la vie collective, au respect des codes.
- Il faut retrouver un équilibre entre expression personnelle et vie collective.
- L'école doit être le lieu pour construire, en faisant appel à la démarche participative : dans des conseils d'élèves, dès la maternelle, les enfants sont acteurs de leur vie scolaire et s'initient à la vie citoyenne.
- pour autant, la force, l'autorité, le respect de l'institution "Ecole" passe aussi par l'imposition de règles qu'elle n'a pas à justifier.
- face à l'absence de père, de plus en plus courante, il serait souhaitable de renforcer la présence masculine à l'école dans les équipes éducatives.

Former :

Constats :

- L'école reproduit les inégalités sociales :
En dépit des apparences, des voies de sélection existent dès le collège : option de langues, section européennes ...
- Elles ne sont pas forcément discriminatoires, mais ne font que traduire l'impuissance de l'école, en amont, à garantir l'égalité des chances.
- Dans un collège, sections européennes et SEGPA sont souvent les dispositifs qui apportent le plus de satisfaction dans la mesure où ils permettent aux élèves, en fonction de leurs moyens, de donner le meilleur d'eux-mêmes. Mais que dire du "tronc central" qui enferme la masse des élèves dans une formule standard, sans grande ambition, sinon de désespérer certains élèves en difficulté, et de couper l'immense majorité de la réalité, en reculant une "sélection" qui, inévitable, mais plus tardive, n'en sera que plus douloureuse.
- Un nombre croissant de ces collégiens, envisagent le lycée comme le collège bis, une sorte de cocon sans mise en perspective, ils délaissent ainsi de plus en plus les lycées professionnels.
- Beaucoup d'élèves étouffent au collège, éprouvent le besoin de "changer d'air", de toucher le monde réel.
- Le collège et pourquoi pas l'école doit s'employer à revaloriser les métiers manuels et les formations courtes : (CAP- BEP). Un passage par le monde du travail est souvent le meilleur tremplin vers des études plus approfondies et motivées.
- La confrontation au réel peut-être plus efficace pour éduquer que bien des cours de collège.

Conclusion : Une école pour éduquer d'abord et se recentrer sur les savoirs fondamentaux. Un collège qui n'infantilise pas le jeune en le retenant prisonnier dans un modèle unique, mais qui accepte de reconnaître qu'une orientation plus précoce est parfois une chance.